

Office de catéchèse du Québec

Passages

Document d'orientation



Office de catéchèse du Québec

Passages

Document d'orientation du chantier Passages

Avril 2005





Table des matières

INTRODUCTION	5
I. REPERES POUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CATECHESE	6
1. Visée de la catéchèse et orientation générale	6
2. Selon une approche trinitaire	6
3. Rôle de la communauté chrétienne	7
4. Les tâches de la catéchèse	7
5. La démarche catéchétique	8
6. Dans une perspective missionnaire	8
II. LE CONTEXTE CULTUREL ACTUEL	9
1. Importance de la culture pour la foi	9
2. La foi aussi influence la culture	9
3. Des changements marquants	10
4. Cinq paramètres à prendre en compte dans la formation à la vie chrétienne	11
III. LES SOURCES ET LES CONTENUS DE LA CATÉCHÈSE	14
1. Le kérygme et les confessions de foi	14
2. La Bible	14
3. L'Église, son histoire, sa tradition	15
4. La liturgie, les prières et les sacrements	16
5. La prise en compte du sujet et de son expérience	17
IV. LES APPROCHES PRIVILÉGIÉES	18
1. Approche biblique (récits et symboles)	18
2. Approche éthique (éducation de la conscience)	19
3. Approche liturgique (prières, célébrations et sacrements)	20
4. Approche contextuelle (fêtes, événements et situation de vie)	21
5. Approche communautaire (projets de fraternité et de solidarité)	22
CONCLUSION	23



Introduction

Le projet *Passages* a vu le jour dans le cadre de la réflexion québécoise sur la place de la religion à l'école, initiée par le rapport Proulx en 1998. L'Église catholique du Québec s'est alors questionnée à nouveau sur la façon de proposer la foi chrétienne aux adultes, aux jeunes et aux enfants dans la perspective d'une annonce de l'Évangile au XXI^e siècle.

Il est devenu clair maintenant que la catéchèse – et non seulement la sacramentalisation –, relève désormais des communautés de foi.

L'OCQ a pris une part active à cette nouvelle perspective en lançant le chantier *Passages*, dans la droite ligne du *Directoire général pour la catéchèse, d'Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle* et de *Proposer la foi aux jeunes : une force pour vivre*. Ce chantier a voulu accompagner le renouvellement des approches catéchétiques dans la nouvelle conjoncture sociale et ecclésiale. Les divers documents catéchétiques rassemblés dans *Passages* sont des instruments mis à la disposition des animateurs et des catéchètes pour favoriser des itinéraires de foi dans la culture actuelle.

Passages étant un chantier, il est en constante évolution. La nouvelle version du document d'orientation est une mise à jour de la version de 2001 qui tient compte de la parution du document de l'Assemblée des évêques du Québec, *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, publié en 2004, ainsi que des *Critères d'évaluation des instruments catéchétiques*, définis en 2004 par l'AEQ. Le projet *Passages* devait en effet être resitué dans ce nouveau cadre de réflexion que l'Église du Québec s'est donné.

On peut dire que ce document d'orientation de *Passages* constitue, en quelque sorte, la charte éditoriale de l'Office de catéchèse du Québec. À ce titre, il engage l'OCQ dans chacune de ses productions. Les utilisateurs des divers documents produits par l'OCQ y trouveront une grille de lecture éclairante. Soulignons que ce document d'orientation ne représente pas pour autant un projet diocésain de catéchèse.

Bonne lecture !



I. Repères pour le renouvellement de la catéchèse

La catéchèse est une action complexe qui comporte plusieurs dimensions. Elle consiste toujours à faire retentir la Bonne Nouvelle du salut de manière à ce que celle-ci trouve écho dans la vie de ceux et celles qui l'écoutent. Ce faisant, elle transforme leur vie en l'humanisant (JJCH, 19). Elle constitue alors un des moments du processus d'évangélisation.

1. Visée de la catéchèse et orientation générale

Le but de la catéchèse est « d'irriguer et de rafraîchir la vie, les joies, les peines et les sueurs de nos contemporains, par la source évangélique. » [...] Les catéchisés peuvent ainsi développer le goût de la foi qui, rappelons-le, n'est pas de l'ordre de l'utilité, ni de la nécessité, elle est de l'ordre du plaisir d'être aimé et de le croire. »¹ Les catéchisés peuvent découvrir et accueillir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ comme une bonne nouvelle pour eux et la faire retentir dans leur vie de tous les jours. En d'autres mots, et comme le dit le Directoire général pour la catéchèse, le « but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais aussi en communion, en intimité avec Jésus Christ. »²

Dans leur document, *Jésus Christ chemin d'humanisation*, les évêques du Québec vont dans le même sens lorsqu'ils définissent leur orientation générale pour la formation à la vie chrétienne pour les années à venir : « Ouvrir à la rencontre du Christ, voie d'humanisation intégrale pour les personnes et pour le monde »³, afin de bien manifester que le mystère de l'être humain prend sa pleine signification dans le mystère du Verbe

incarné qui est le chemin vers la connaissance du Père et de l'Esprit.

La catéchèse se présente comme une formation à la vie chrétienne, une éducation de la foi pour que celle-ci grandisse et arrive à maturité, en puisant dans toutes les ressources qui sont à sa disposition. Cette formation des enfants, des jeunes et des adultes visent la confession de foi afin que chacun puisse dire en vérité : oui, je crois et puisse rendre compte de sa foi et de son espérance à ceux et celles qui le lui demandent.

2. Selon une approche trinitaire

Au cœur de la catéchèse, se trouve Jésus de Nazareth, mort et ressuscité. Les catéchisés sont amenés à scruter son mystère dans toutes ses dimensions (cf. JJCH, 12). Si la catéchèse est christocentrique, c'est-à-dire centrée sur le Christ, elle ne se limite cependant pas au Christ car celui-ci nous met en relation avec son Père, sous l'action de l'Esprit, et nous invite à nous tourner les uns vers les autres, saisis par cet amour que Dieu nous communique. L'accueil de Dieu dans son mystère trinitaire est source de transformation et de compréhension de l'être humain qui est un être de relation (cf. JJCH, 13). C'est un chemin de vie et de salut.

Le mystère trinitaire nous ouvre à la dimension du don, de l'ouverture à l'autre et de l'altérité. Le Père est à l'origine de toutes choses, il est le principe et la source de tout amour, autant « Père » que « Mère », comme le soulignait Jean-Paul I^{er}. Il est source de fécondité dans l'engendrement du Fils par l'Esprit. Nous prenons naissance dans ce mouvement de vie et l'histoire humaine devient pour nous le

1. Henri DERROITTE, *La catéchèse décloisonnée*, Lumen Vitae, 2000, p. 25-26.

2. DGC (1997) 80.

3. JCCH (2004) 23.

lieu de révélation de ce mystère trinitaire qui habite la création et dans laquelle elle prend sa source. Ainsi, nous ne pouvons jamais séparer Dieu de l'être humain ; découvrir l'un entraîne la découverte de l'autre.

Le mystère trinitaire apparaît comme ce qui structure la vie et la foi des disciples de Jésus. C'est la liturgie qui la première nous y initie, qui nous apprend à nous tenir en sa présence. Le baptême chrétien nous a introduit dans la vie du Père, du Fils et de l'Esprit. En rappel, nous traçons aussi sur nous le signe de la croix « au nom du Père, du Fils et de l'Esprit » chaque fois que nous prions. Chacune des fêtes liturgiques (Noël, Pâques, Pentecôte,...) et chaque temps liturgique (avent, carême, temps ordinaire) sont aussi une occasion de célébrer ce mystère. Il est donc tout indiqué que la catéchèse épouse le temps liturgique et s'inscrive en lui.

3. Rôle de la communauté chrétienne

La formation à la vie chrétienne qui vise la confession de foi relève de la responsabilité de l'Église. Car, qui peut éduquer à la foi sinon ceux et celles qui professent la foi chrétienne et qui en vivent dans leur vie quotidienne ? La catéchèse, en effet, s'enracine toujours dans une communauté ecclésiale. Une communauté enracinée dans la foi a le désir de témoigner de ce qui la fait vivre, d'annoncer la Bonne Nouvelle qu'elle a elle-même reçue, et de la transmettre afin d'engendrer de nouveaux croyants. Il en va de son dynamisme même de mettre des mots sur ce qui l'habite et de s'inscrire ainsi dans la tradition de l'Église qui n'a cessé au cours des siècles de sculpter dans le langage le trésor dont elle est dépositaire.

Si la catéchèse s'enracine dans une communauté de foi, elle invite aussi les catéchisés à prendre leur place dans cette communauté et à en devenir membres à part entière. Certes, les liens à la communauté empruntent aujourd'hui

de multiples chemins et les parcours de foi sont éminemment personnels. Toutefois la foi ne peut se vivre de manière isolée car être disciple du Christ, c'est aussi accueillir des frères et sœurs dans la foi.

Comment développer un sentiment d'appartenance compte tenu de la crise actuelle et de la résistance des croyants à ce qui est institutionnel ? Ce défi de taille exigera temps, patience et créativité : les communautés se bâtissent petit à petit. Former des groupes de catéchèse est déjà un moyen de créer un tissu communautaire. La formation de petits groupes de réflexion ou de pratique chrétienne en est un autre. Il est important de saisir les occasions qui se présentent pour faire vivre des expériences communautaires intergénérationnelles en cherchant à y intégrer la dimension festive, car le sentiment d'appartenance a besoin d'être nourri de façon continue. La liturgie, dans la mesure où elle a le souci d'être accueillante à ceux et celles qui ne lui sont pas familiers, est aussi un lieu possible de rencontre.

4. Les tâches de la catéchèse

Comme le spécifie sa visée, la catéchèse est centrée sur le Christ et l'annonce de la Bonne Nouvelle : l'amour infini de Dieu et son intime lien avec l'amour des autres. Jésus Christ est au cœur de toute la catéchèse : ses choix, ses appels, sa mort et sa résurrection.

Les tâches de la catéchèse correspondent à l'éducation des diverses dimensions de la foi. *Jésus Christ chemin d'humanisation* les décrit fort bien (cf. JJCH, 70). En voici les principales :

- transmettre la Parole de Dieu et communiquer les divers documents de la foi (Écriture, *Credo*,...);
- initier à la vie liturgique et sacramentelle à travers leur dimension symbolique ;



- éduquer à la vie communautaire : la vie chrétienne en communauté ne s'improvise pas, il faut y éduquer avec soin ;
- initier à la vie morale et sociale qui découle d'une expérience spirituelle et théologique ;
- inviter au témoignage (prise de parole, développement d'attitudes...).

5. La démarche catéchétique

Comme l'affirme le *Directoire général pour la catéchèse*, le modèle de toute catéchèse demeure la démarche catéchuménale. Les catéchumènes qui se préparent au baptême vivent effectivement un chemin qui se déploie dans le temps, selon un itinéraire précis et balisé que chacun parcourt à son rythme. Sur ce chemin, ceux et celles qui se préparent à professer leur foi entrent dans une conversion du cœur qui transforment leur vie, reçoivent le *Credo* comme profession de foi de l'Église, l'accueillent dans l'intégralité de leur être et se l'approprient afin de le redire dans leurs propres mots. Ce chemin d'initiation culmine dans la célébration du baptême, sacrement qui inaugure une vie nouvelle. Cette démarche permet d'articuler plusieurs dimensions inhérentes à la pédagogie catéchétique : l'initiation, l'apprentissage et l'enseignement qui sont indissociables.

Dans l'esprit du modèle catéchuménal, il importe aujourd'hui de proposer un chemin qui comporte des temps et des étapes, et de permettre aux uns et aux autres de le parcourir à leur rythme car la foi est affaire de liberté et non de conformisme. Mais la tâche est ardue car les cheminements des catéchisés se diversifient de plus en plus (cf. JJCH, 58).

C'est pourquoi l'on distingue actuellement trois formes principales de catéchèse qui visent autant des enfants que des jeunes ou des adultes : la catéchèse d'éveil, la catéchèse d'ini-

tiation et la catéchèse permanente (cf. JJCH, 65). La catéchèse d'éveil à la foi correspond à la première annonce. Elle s'adresse aux personnes qui ont une connaissance du Christ sans avoir fait le pas de la conversion. Elle éveille le désir d'une adhésion plus personnelle. La catéchèse d'initiation articule une présentation organique et systématique de la foi avec la célébration des sacrements de l'initiation. Elle est un apprentissage de la vie chrétienne à la suite du Christ. La catéchèse permanente s'adresse à tous les chrétiens qui ont été initiés à la foi et les soutient dans leur vie chrétienne tout au long de leur vie pour une maturation.

Les parcours proposés et les démarches pédagogiques doivent tenir compte de ces trois formes de catéchèse pour respecter leurs objectifs. Les documents catéchétiques proposés par l'OCQ recouvrent ces trois formes de la catéchèse aux divers âges de la vie.

6. Dans une perspective missionnaire

Depuis les origines, la catéchèse fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église. Elle en est une des composantes. Il importe aujourd'hui de souligner à nouveau cette perspective missionnaire dans un contexte où l'évangélisation est indissociable de l'humanisation (cf. JJCH, 14 et 42). Jean-Paul II n'a cessé de redire que la route de l'Église emprunte le chemin de l'être humain. C'est en allant à la rencontre de ceux et celles qui se présentent à la catéchèse avec leurs préoccupations, leurs attentes, leurs doutes et leur questionnement que le Christ peut être annoncé, découvert et choisi comme compagnon de route.

Envisager la catéchèse dans une perspective missionnaire, c'est accepter que tout ne soit pas donné d'avance mais se construise peu à peu, que l'avenir soit ouvert à la venue de l'Esprit saint, ainsi qu'à la reconnaissance de son action hors des sentiers battus.

II. Le contexte culturel actuel

La foi se vit et se dit toujours dans une culture. L'Évangile lui-même est né dans une culture et s'est exprimé à travers diverses cultures du Proche-Orient. Nous ne pouvons proposer la foi aujourd'hui sans tenir compte de la culture dans laquelle s'est élaborée l'intelligence de la foi au long des siècles ni de celle dans laquelle nous vivons, surtout dans la mesure où celle-ci subit de rapides évolutions.

1. Importance de la culture pour la foi

Si la culture, comme le dit le philosophe belge, Jean Ladrière, est « l'expression d'une particularité historique, d'un point de vue irréductible et original sur le monde, sur la vie et sur la mort, sur la signification de l'être humain, sur ses tâches, ses privilèges et ses limites, sur ce qu'il doit faire et ce qu'il peut espérer. »⁴, il est compréhensible que son influence soit grande sur notre manière de vivre et d'exprimer la foi aujourd'hui.

La culture nous fait voir les choses selon un point de vue particulier et par conséquent colore ce que nous ressentons, ce que nous pensons, ce que nous faisons, ce que nous croyons, ce que nous espérons. Grâce à la culture, nous donnons une dimension profondément humaine à notre vie en la faisant entrer dans l'univers du sens. C'est à partir de sa culture qu'un individu peut interpréter et comprendre les événements de sa vie. Si le passage d'une culture à une autre peut être un grand enrichissement, il peut être aussi source de déséquilibre et faire perdre son enracinement et ses repères.

Les évolutions culturelles actuelles qui provoquent des changements rapides ainsi que

la présence d'un nombre important d'immigrants dans certaines régions du Québec nous invitent à être particulièrement attentifs à ces dimensions culturelles dans l'éducation de la foi chrétienne des enfants et des jeunes et dans la formation chrétienne des adultes. La foi s'exprime toujours à travers une culture ou des cultures. Elle s'enrichit à leur contact. Tenir compte de la culture, c'est tenir compte des personnes à qui nous nous adressons.

2. La foi aussi influence la culture

Si la culture influence le rapport à la foi, la réciproque est également vraie. La foi, en effet, peut avoir un double impact sur la culture : soutenir et questionner. Les exemples qui suivent servent à illustrer le continuel mouvement de va-et-vient entre la foi et la culture.

On constate actuellement un accent mis sur l'instant présent, tout en étant foncièrement inquiet de l'avenir. Si la foi s'incarne ici et aujourd'hui, elle ne s'enferme pas pour autant dans le carcan de l'instantané : la foi s'enracine dans le passé et s'en inspire tout en proposant une vision de l'avenir, de l'au-delà. La foi questionne l'absolutisation du présent et ouvre des voies pour construire un rapport au temps emprunt de liberté.

Dans notre culture, le « je » prend de plus en plus d'importance. Poussée au bout, cette tendance peut amener l'individu, le « je », à se refermer sur lui-même, à développer l'illusion qu'il peut vivre sans les autres. La foi questionne l'individualisme en favorisant l'appartenance à des groupes et l'ouverture à la dimension communautaire.

4. Ladrière, *Les enjeux de la rationalité*, Paris, Aubier-Montaigne/Unesco, 1977



Dans divers milieux, on remarque la présence de courants fondamentalistes. Certaines personnes s'attachent à la lettre de l'Écriture ou des lois morales sans s'interroger, sans poser de jugement critique, sans liberté intérieure. Par réaction, des personnes rejettent la foi en pensant que le fondamentalisme traverse nécessairement toute croyance. Elles la mettent de côté par crainte de perdre leur autonomie, l'espace laissé à la conscience. La foi questionne l'attitude fondamentaliste; elle propose cependant des repères, en respectant la liberté intérieure.

Face aux mystères de l'existence, des gens mettent leurs croyances du côté de la science. Mettant en elle tous leurs espoirs, ils l'érigent en dogme. À l'inverse, d'autres cherchent des réponses du côté des astres, des cartes, des lignes de la main, des boules de cristal et autres. Si la foi ne remplace pas la science et n'explique pas toutes les énigmes de l'univers, elle ouvre une réflexion sur le sens de la vie, révèle le visage d'un Dieu qui entre dans l'histoire humaine et lui confère une dimension de respect. La foi questionne nos crédulités et nos croyances. Elle nous permet de faire de nouvelles découvertes.

Au nom des valeurs dont parle l'Évangile mais que des non-chrétiens partagent également, des croyantes et des croyants soutiennent des causes humanitaires : protéger les droits de la personne, dénoncer les causes de l'injustice et de la pauvreté, prendre le parti des plus vulnérables, lutter contre l'exclusion, participer aux campagnes en faveur de la protection de l'environnement, et autres. La foi interpelle les consciences.

3. Des changements culturels marquants

Plusieurs personnes ressentent aujourd'hui un sentiment de déséquilibre ou de perte face à la foi. Elles disent parfois : « Il n'y a plus de

valeurs! » ou encore « Les jeunes ne croient plus à rien! ». Ces réactions peuvent se comprendre du fait que nous sommes passés d'un contexte de chrétienté à un contexte de post-chrétienté. Au cours de ces passages, la foi chrétienne a perdu son caractère sociologique, elle ne va plus de soi.

Dans un contexte de chrétienté, nous baignions dans l'intuition de l'existence de Dieu. La formation chrétienne se faisait d'une façon spontanée au contact d'adultes qui se référaient explicitement à Dieu et à l'Église. Concrètement, les jeunes s'initiaient à la dimension religieuse en suivant les aînés dans leurs pratiques et en reprenant à leur compte leurs convictions. La foi leur fournissait des réponses aux grandes questions de l'existence : d'où je viens? Où je vais? Pourquoi est-ce que je vis? Ces réponses étaient partagées par la majorité de la population. Génération après génération, les jeunes héritaient pour ainsi dire d'une forme de vie chargée d'un sens, celui que leur proposait la foi chrétienne.

Dans un contexte de post-chrétienté, les changements culturels modifient l'environnement dans lequel les adultes évoluent et les jeunes se construisent. Par exemple, la circulation et la multiplication de l'information élargissent les choix, relativisant du même coup un certain nombre de certitudes. Le sens devient pluriel. La proposition des données de la foi rencontre le jugement critique, l'indécision, le doute. L'unanimité est révolue et chaque individu est appelé à faire ses propres choix, avec une difficulté grandissante de les faire face aux multiples voies qu'il est possible d'emprunter.

À la maison, des familles vivent dans le silence sur Dieu ou l'indifférence à l'égard de la pratique religieuse. D'autres développent une foi en la présence de Dieu ou se réfèrent à Dieu de manière occasionnelle lors des rites de passage, des fêtes de Noël et de Pâques ou

d'épreuves personnelles. Bien des parents sont mal à l'aise ou se sentent maladroits pour initier leurs enfants à la prière, pour les sensibiliser à l'Évangile ou intégrer la dimension religieuse à l'intérieur de leur vie familiale. Dans certains cas, l'éclatement de la famille ne facilite pas l'éducation de la foi et soulève des questions : qui en assume la responsabilité? Comment assurer un suivi? Pour leur part, les adolescents ne créent plus de vagues en s'écartant de la pratique religieuse ou en questionnant la foi.

Les itinéraires de foi se diversifient. Ils sont moins linéaires, moins assurés pour la plupart d'entre nous, si nous nous gardons de nous replier sur des certitudes identitaires. La rencontre de personnes qui se réfèrent à d'autres religions que le christianisme nous ouvre des horizons nouveaux. Cela élargit notre vision du monde, mais nous questionne aussi et nous oblige à nous situer dans nos convictions, quitte à remettre en cause certaines représentations trop étroites. Beaucoup d'adultes se repositionnent dans leur foi, en découvrent de nouvelles dimensions, empruntent aussi des chemins de plus en plus personnalisés.

4. Cinq paramètres à prendre en compte dans la formation à la vie chrétienne

Le texte proposé par l'Assemblée des Évêques du Québec, *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, identifie des changements culturels qui influencent l'éducation de la foi. Le *Directoire général pour la catéchèse* fait de même. Voici quelques constats inspirés de ces deux textes et les conséquences qui en découlent en ce qui concerne la pédagogie catéchétique.

1. L'autonomie

L'autonomie caractérise nos contemporains : il revient à chaque personne de faire sa place,

de se choisir un métier ou une profession, de se marier ou de cohabiter, etc. L'expérience individuelle est au premier plan. Si le point de vue du « je » a tendance à l'emporter sur celui de la tradition ou du magistère, il est un principe qui prévaut dans tous les cas : « La parole de quelqu'un gagne en autorité dans la mesure où elle est authentique et sincère, dans la mesure où elle correspond à une expérience. » (*Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p. 34). Sans sous-estimer l'importance du langage notionnel, il faut reconnaître que le langage de l'expérience rejoint davantage les sensibilités. Cela pose un défi au langage notionnel lui-même.

« L'expérience favorise l'intelligibilité du message chrétien. Ce qui concorde bien avec la manière d'agir de Jésus qui s'est servi d'expériences et de situations humaines pour expliquer les réalités eschatologiques et transcendantes, et par là, enseigner l'attitude à adopter face à ces réalités. » (*DGC*, 152 b)

En conséquence...

Les documents catéchétiques prennent acte que l'autonomie est une valeur indéniable et fondatrice de la cohérence existentielle, que l'accompagnement est important pour favoriser l'appropriation personnelle. Dans la démarche catéchétique, il est important de faire vivre des expériences signifiantes et de mettre les catéchisés en contact avec des témoins de la foi.

2. La recherche de la vérité

L'esprit démocratique modifie le rapport à la vérité. « Pour nos contemporains, si la vérité se reçoit de la tradition, elle est aussi le fruit de leur propre travail d'exploration. Elle est reçue, mais elle est également découverte. Elle demeure au-delà de nous-mêmes, mais elle



nous advient par une activité du sujet, à travers un itinéraire personnel.» (*Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p. 35)

[...] «la catéchèse est authentique lorsqu'elle aide à saisir l'action de Dieu au long du chemin de formation, en favorisant un climat d'écoute, d'action de grâces et de prière, tandis qu'elle tend à susciter une réponse libre des personnes, en encourageant la participation active des catéchisés.» (DGC, 145)

En conséquence...

Pour faciliter l'appropriation des contenus, les documents catéchétiques valorisent les processus pédagogiques, favorisent la prise de parole, respectent le temps qu'il faut aux catéchisés pour se situer. Ils prennent en compte l'esprit critique et favorisent les discernements à faire. Des questions et des commentaires viennent alimenter l'échange et le débat.

3. Le pluralisme

La médiatisation favorise le pluralisme, c'est-à-dire l'ouverture aux grandes cultures et traditions, à la diversité des opinions et des tendances, parfois divergentes et concurrentielles, et ce, à l'intérieur même du catholicisme. Les choix sont multiples d'où l'importance d'une information simple et rigoureuse à la fois. (*Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p. 32)

«De nombreuses communautés et individus vivent dans un monde pluraliste et sécularisé où des formes d'incrédulité et d'indifférence religieuse côtoient des formes vivantes de pluralisme culturel et religieux [...]». (DGC, 193)

En conséquence...

Les auteurs de documents catéchétiques tiennent compte de l'éclatement. Ils forment des gens capables de voir que tout le monde ne pense pas de la même manière. De même, il importe que les instruments conçus pour la formation chrétienne mettent en évidence l'originalité de la foi chrétienne et proposent plus d'un parcours pour mieux s'adapter aux besoins.

4. L'apport des sciences humaines

En catéchèse, comme dans tous les autres domaines, il importe de tenir compte du développement de la personne sur les plans intellectuel et spirituel. Chaque âge a sa manière propre de vivre la foi. Les parcours souples et individualisés sont souhaités. Ils nécessitent toutefois de s'inscrire dans un cadre commun.

«La foi, animée par la grâce de Dieu et alimentée par l'action de l'Église connaît un processus de maturation. La catéchèse, au service de cette croissance, est une activité graduelle. Une catéchèse opportune se fait par degrés.» (DGC, 88)

«Partir des personnes et de leurs itinéraires de foi diversifiés, plutôt que des propositions normalisées actuellement disponibles, représente une inversion de logique capitale.» (*Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p.97)

En conséquence...

Les documents proposent des objectifs réalistes qui tiennent compte des personnes catéchisées, à choisir les récits bibliques qui conviennent et à développer divers modèles d'intervention. Ils proposent un cadre commun dans lesquels les parcours personnalisés peuvent s'inscrire.

5. Les communications

L'accès à de nombreuses sources d'information fait en sorte que l'Église ne contrôle plus le discours religieux; la médiatisation de l'information facilite l'information sur une base individuelle : la lecture d'un livre ou d'une revue, la consultation d'un site Internet, l'exploration d'un cédérom, et autres. (*Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p. 27)

« Les médias ont pris une telle importance qu'ils sont, pour beaucoup de gens, le moyen principal d'information et de formation; ils guident et inspirent les comportements individuels, familiaux et sociaux. De ce fait, en plus des nombreux moyens traditionnels, l'usage des médias est devenu essentiel pour l'évangélisation et la catéchèse. » (DCG, 160)

En conséquence...

Les auteurs de documents catéchétiques ont le souci de fournir aux catéchisés des repères pour discerner le sens, pour construire leur point de vue et leurs convictions, en fidélité avec la foi de l'Église. La formation à la vie chrétienne veillera à emprunter plusieurs voies médiatiques pour rejoindre un large public : Internet, journal, revue... Elle proposera aussi diverses modalités d'accompagnement des personnes : petits et grands groupes, rencontres individuelles, etc. Le recours aux témoignages est également un moyen indispensable.



III. Les sources de la catéchèse

Expérience fondamentalement personnelle, à la fois spirituelle, intellectuelle et affective, la foi nous inscrit dans une tradition qui nous précède. Celle-ci nous fournit les mots pour exprimer la foi et pour rendre compte de l'espérance qui nous anime. La foi n'est jamais sans fondements ni contenus. Au fil des siècles, enrichie ou questionnée par les mouvements sociaux dans lesquels elle a vécu, l'Église a cherché à expliciter sa foi dans la fidélité à ce qu'elle a reçu. Elle a puisé les sources de sa catéchèse dans le kérygme, la Bible, son histoire, la liturgie et les sacrements, l'expérience du sujet.

La foi faisant appel à tout l'être humain – corps, esprit, cœur et âme –, la formation à la vie chrétienne se doit d'honorer toutes ces dimensions. Elle a pour mission d'éveiller au goût et à la saveur de la foi, à son intelligence, sans laisser de côté l'affectif et le spirituel. En présentant la Bible et ses récits, les confessions de foi, l'histoire de l'Église au cours des siècles et sa tradition, ainsi que sa liturgie, cette formation doit veiller à un sain équilibre entre ces dimensions, sans mettre de l'avant, de manière exclusive, l'une ou l'autre.

1. Le kérygme et les confessions de foi

« La catéchèse part de la profession de foi et mène la profession de foi » a affirmé le Synode des évêques sur la catéchèse, en 1977. Si la foi est une adhésion personnelle au Christ, elle est aussi adhésion au contenu de la révélation chrétienne. Ces deux adhésions sont indissociables. À partir d'elles se déploie la catéchèse. L'Église a toujours cherché à articuler sa foi de

manière crédible et intelligente d'abord par la proclamation du kérygme : « Jésus Christ est venu parmi nous, il est mort et il est ressuscité », puis par des confessions de foi successives qui se sont enrichies au fil du temps. On en trouve de nombreuses traces dans les Évangiles et dans les lettres de Paul, insérées dans des récits ou des discours.

Ce kérygme est le cœur de la foi chrétienne, si bien que celui qui est baptisé confesse publiquement sa foi en répondant à trois questions : « Croyez-vous en Dieu le Père... ? », « Croyez-vous en Jésus le Christ... ? », « Croyez-vous en l'Esprit saint... ? » La confession de la foi est un acte décisif qui illumine une existence et dont il convient de garder la mémoire. C'est pourquoi, chaque année, l'Église invite tous les baptisés à renouveler leur profession de foi de manière solennelle durant la vigile pascale.

Ces confessions de foi, plus particulièrement le *Credo* qui est un signe de reconnaissance entre chrétiens (un symbole au sens fort du terme), constituent comme une norme pour la foi et une clef de lecture des textes bibliques, en particulier. C'est à la lumière du *Credo* que nous lisons chrétiennement les Écritures.

2. La Bible

Composée de nombreux livres, la Bible est le fruit d'une longue élaboration s'étalant sur une dizaine de siècles. Les juifs et les chrétiens croient en effet que Dieu a parlé et continue de parler au cœur de l'histoire de l'humanité : la diversité des livres bibliques et leur enracinement historique en témoigne. Mais la Bible a

aussi une unité par elle-même au sens où elle est l'histoire des relations entre Dieu et les êtres humains, l'histoire du salut de l'humanité à travers l'histoire d'un peuple particulier. Tous les livres qui la composent n'ont de sens que dans cette perspective.

La Bible chrétienne est composée de deux grandes parties : le premier et le second Testament. Ces deux parties ne sont pas à séparer ni à opposer. Jésus Christ et son message ne peuvent se comprendre sans la connaissance de tout ce qui l'a précédé et dont témoigne le premier Testament. D'un autre côté, il y a une nouveauté radicale avec la venue de Jésus. Pour les chrétiens, les deux Testaments s'éclairent mutuellement. La catéchèse doit donc renvoyer aux deux testaments et montrer comment ils s'éclairent l'un l'autre. Elle doit faire apparaître le fait que nous sommes tous un premier testament que le Christ vient accomplir.

La Bible est le livre de la Parole de Dieu. Comment comprendre cela? L'Église dit que ce livre est inspiré et non révélé (comme on peut le dire du Coran), au sens où Dieu a parlé aux êtres humains par l'intermédiaire de prophètes ou d'écrivains liés à un temps, d'une langue, d'une culture, d'une histoire. Les paroles de Dieu ne nous parviennent qu'à travers des paroles humaines situées dans un temps et dans un lieu. Cependant les Écritures contiennent une révélation, un message divin auquel nous ne pouvons accéder par notre seule raison. Seul l'Esprit saint peut nous y introduire. Les textes bibliques demandent aux croyants un effort de lecture pour comprendre dans quel contexte ils ont été écrits, mais aussi une ouverture pour accueillir une signification pour notre vie aujourd'hui. En catéchèse, la lecture et l'écoute de ces textes comporte toujours une interprétation croyante et pas seulement une approche culturelle.

Catéchiser, c'est raconter l'histoire du salut en mettant en évidence le souci de l'écrivain biblique, c'est-à-dire sa prise de conscience de l'action divine dans sa vie personnelle et dans la vie de son peuple. À sa suite, les catéchisés sont invités à relire leur propre histoire, à reconnaître dans leur passé individuel et collectif les manifestations concrètes de l'appel, de la libération, de la construction du royaume, de la traversée des illusions du pouvoir, du religieux et du légalisme. La Bible est une source intarissable d'éducation à la vie personnelle et communautaire.

Pour favoriser la relecture de l'histoire personnelle et collective, et tout en veillant à ne pas filtrer, édulcorer ou dénaturer le message évangélique, il importe de choisir les récits bibliques qui conviennent aux catéchisés selon leur âge, leur expérience, leurs défis, leurs intérêts. Par exemple, le séjour du peuple au désert et son apprentissage de la Loi rejoint sans doute les préoccupations des adolescents eux-mêmes confrontés aux contraintes du réel et aux limites que leur imposent le travail, l'école et la famille. En s'identifiant au peuple en crise, ils peuvent se sentir davantage interpellés.

3. L'histoire de l'Église

L'expérience de la foi chrétienne suppose l'accueil de la révélation de Jésus Christ qui dépend du témoignage de ses témoins. Les premiers ont été les douze apôtres partis annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus. L'histoire de l'Église manifeste la façon dont les chrétiens ont accueilli et diffusé l'Évangile. Aujourd'hui encore, des témoins partagent leur expérience et racontent leur histoire du salut. Ils aident ainsi les catéchisés à prendre conscience des manifestations de Dieu dans leur vie et à raconter leur propre histoire. Les témoins proposent des repères pour la conduite de la vie.



À la lumière de l'histoire de l'Église, les catéchisés peuvent identifier les défis relevés et les valeurs mises de l'avant. Ils peuvent réfléchir aux enjeux que pose la culture actuelle, aux valeurs et aux repères que suggère l'histoire pour construire l'avenir. Par exemple, on peut imaginer l'intérêt que suscite chez les jeunes adultes un échange sur l'époque des cathédrales, eux qui rêvent de laisser leur marque dans le monde. On pourrait aussi profiter d'une réflexion sur le monachisme pour apprécier l'apport du silence dans la construction de l'équilibre personnel. L'histoire permet d'initier à l'ensemble de la vie chrétienne et de se situer dans la communauté des croyants.

L'Église a aussi développé, au cours de son histoire, un enseignement social qui fournit des repères précis pour agir dans le monde actuel et pour y promouvoir plus de justice. Cet enseignement social gagne à être connu car il est très novateur (notamment sur le partage des richesses, la solidarité universelle, la destination des biens de la Terre à tous, la paix dans le monde, ...). Il fait partie intégrante de la formation chrétienne à tous les âges de la vie. Il développe une culture de solidarité et d'interdépendance.

4. La liturgie et les sacrements

La liturgie « fait mémoire » du mystère du salut accompli en Jésus, lui qui a donné sa vie et appelé à vivre de façon nouvelle, lui qui a promis de rester présent parmi nous jusqu'à la fin du monde. Dans la liturgie, la foi n'est pas apprise, elle n'est pas seulement pratiquée, elle est proprement engendrée, car on ne célèbre pas quelque chose mais Dieu qui nous communique sa vie. La catéchèse, elle, fait résonner la Parole de Dieu et initie à l'ensemble de la vie chrétienne. Elle introduit ainsi dans la dynamique qui donne sens à toute célébration liturgique.

La liturgie dans la mesure où elle est célébration fait appel au registre symbolique qui relie le visible et l'invisible. C'est un univers qui sollicite nos sens et notre imagination. Les réalités symboliques que sont l'eau, le feu, l'huile, le pain, le vin, etc. se chargent d'un sens nouveau à la lumière des récits bibliques : par exemple, reliée à l'exode, l'eau du baptême évoque le passage de la mort à la vie.

Dans les sacrements, nous célébrons le mystère du Christ sous ses différentes facettes en recourant aux réalités symboliques. Chaque sacrement représente un geste du Christ pour nous aujourd'hui. C'est un don qui nous est fait, que nous reconnaissons, accueillons et auquel nous répondons. Ce que nous célébrons s'effectue réellement et fait de nous un peuple nouveau. C'est le sens du mémorial qui n'est pas un simple rappel du passé mais une actualisation dans notre histoire aujourd'hui. C'est aujourd'hui que Dieu nous sauve. C'est aujourd'hui que Dieu nous donne l'Esprit. C'est aujourd'hui que Dieu fait alliance avec nous en son Fils.

Les sacrements s'enracinent aussi dans les expériences fondamentales de notre vie : naître à une nouvelle vie, s'ouvrir aux autres, partager, faire alliance, reconnaître ses fautes, renouer des liens, s'affirmer, aimer et s'engager, transmettre la Parole et guider la communauté, traverser la maladie ou la mort. De cette manière notre histoire prend sens en s'inscrivant dans l'histoire du salut. Si les sacrements sont des dons de Dieu, ils sont aussi notre réponse à travers l'accueil de ces dons.

Aujourd'hui la catéchèse ne peut se dispenser d'inclure la liturgie dans l'expérience qu'elle vise à favoriser chez les catéchisés. Comment des enfants qui n'ont encore jamais participé à une eucharistie peuvent-ils se préparer à communier? Comment des adultes qui

n'ont jamais participé à un baptême peuvent-ils désirer le baptême pour leur enfant? Comment comprendre la mission des laïcs et des prêtres si l'on n'a jamais participé à une ordination? Il ne suffit pas d'initier aux sacrements en s'y préparant, il faut aussi initier aux sacrements en favorisant la participation aux liturgies. La meilleure façon de comprendre le baptême est de participer à un baptême en ouvrant ses yeux, ses oreilles et son cœur à ce qui se passe. Il est essentiel de pouvoir en reparler ensuite pour expliciter ce qui a été vu, entendu et perçu du mystère. On parle alors de catéchèse mystagogique. Ainsi pour tous les sacrements. Ceci est une manière de décloisonner la catéchèse.

5. La prise en compte du sujet et de son expérience

L'expérience des personnes fait partie intégrante de la catéchèse. Dans la mesure où Dieu lui-même est venu partager notre condition humaine à travers Jésus, tout ce que celui-ci a vécu devient enseignement du Père et de

l'Esprit, et tout ce que nous vivons nous dit aussi quelque chose du mystère de Dieu à condition que nous regardions notre vie, celle des autres et celle du monde à la lumière de la foi.

C'est pourquoi toute catéchèse comporte une dimension anthropologique aidant à comprendre qui est l'être humain, quel sens il peut donner au fait de naître, de vivre, d'aimer, de souffrir et de mourir. Le sens ne se construit que si les uns et les autres acceptent de se confronter aux questions qui se posent aux êtres humains aujourd'hui à travers les biotechnologies, les questions environnementales, la conception du progrès de l'humanité, la guerre et le terrorisme, la barbarie humaine dans les génocides de certains peuples, etc. Questions redoutables, en ce début du XXI^e siècle, qui requièrent notre réflexion et notre confiance en l'être humain envers et contre tout. La foi ne peut passer à côté de ces questions, sinon elle devient refuge et refus de regarder la réalité en face. Cela suppose aussi de favoriser un certain débat et d'accueillir le pluralisme.



IV. Les approches privilégiées

Comme l'affirment les évêques du Québec, «l'éducation de la foi ne consiste pas seulement à proposer des contenus ou à mémoriser des énoncés; elle doit surtout développer des apprentissages et favoriser l'acquisition de compétences. C'est ainsi que nous prendrons véritablement au sérieux l'activité du sujet dans sa propre formation.»⁵

La pédagogie sur laquelle s'appuie *Passages* va dans cette direction. Elle favorise ce développement d'apprentissages à l'intérieur de cinq approches complémentaires : biblique, éthique, liturgique, contextuelle et communautaire. Ces approches comportent des apprentissages communs et d'autres plus spécifiques. N'étant pas étanches, elles s'entrecroisent dans les démarches et les parcours.

Ces approches sont transversales au sens où elles concernent aussi bien la catéchèse de l'éveil, que la catéchèse de l'initiation, sans exclure la catéchèse permanente.

1. Approche biblique (récits et symboles)

Si les récits et les personnages bibliques constituent une richesse culturelle incontournable, ils mettent également en contact avec des expériences spirituelles signifiantes et permettent de découvrir le sens des symboles bibliques (eau, feu, huile, sel, couleurs, arbres, maison, chemin, montagne, désert, etc.) Ces expériences peuvent rejoindre la sensibilité et l'intelligence des catéchisés et inspirer leur recherche.

À travers cette approche, les adultes, les jeunes et les enfants confronteront leur propre

expérience à celle des témoins bibliques. Ils approfondiront ainsi le sens de la vie. Ils apprennent à lire la Bible à la lumière de leur vie et leur vie à la lumière de la Bible.

Parmi ces récits, certains sont fondamentaux, c'est-à-dire au cœur de la foi chrétienne : ils racontent l'histoire du salut et conséquemment rassemblent les croyants; ouvrent des pistes pour interpréter les expériences personnelles et collectives; éclairent la signification du *Credo* et s'éclairent aussi par lui.

Contenus et apprentissages

Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes regroupe les récits bibliques en 5 catégories⁶ et les relie aux expériences humaines :

- le récit d'une terre aimée, visitée et habitée par Dieu,
- le récit de la genèse de la vie et du destin de l'univers,
- le récit du rêve brisé et de l'espérance retrouvée,
- le récit de l'appel à la fraternité entre les humains,
- le récit des choses commencées mais pas encore achevées.

Nous ne développons pas ici cette présentation, mais les parcours proposés dans *Passages* s'y réfèrent.

Le mode narratif convient particulièrement à cette approche, le récit permettant de transmettre de façon très simple une histoire, de proposer des valeurs et des croyances, de sensibiliser à l'expérience spirituelle. Les personnes ont ainsi

5. *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle*, p. 71

6. *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes*, p. 66

l'occasion de mieux connaître la Parole de Dieu, de témoigner en prenant la parole, de découvrir une manière personnelle de vivre leur attachement à Jésus Christ. Le récit favorise les échanges et l'interprétation de leur vie. Le récit passe aussi à travers le corps en faisant appel aux sens et à l'imagination.

Dans les parcours catéchétiques, la présentation des récits bibliques sera adaptée aux catéchisés. Cependant, le choix des récits bibliques ne peut être une manière de retenir ceci et d'écarter cela du message évangélique lui-même. Le choix des textes bibliques ne peut se faire au détriment de la force et de la cohérence du message, y compris dans ce qu'il peut avoir d'abrupt. L'adaptation aux catéchisés ne peut conduire à une « accommodation » du message. On veillera à faire connaître le maximum de récits du premier et du Nouveau testaments, de présenter leur cohérence et de montrer comment ils s'éclairent mutuellement.

Intégration des autres approches

- Approche liturgique : sens des symboles utilisés dans les récits.
- Approche éthique : appels de l'Évangile.
- Approche communautaire : relecture d'un projet de solidarité à la lumière de récits bibliques.
- Approche contextuelle : lien entre la foi et la vie

2. Approche éthique (éducation de la conscience)

Il faut un certain courage pour s'affirmer chrétien aujourd'hui et choisir l'Évangile comme inspiration de ses choix. L'éthique consiste en une réflexion sur les problèmes que pose la conduite des humains dans leur vie personnelle et sociale. Le but de cette réflexion

est de chercher à favoriser l'épanouissement de chaque personne et de toutes les personnes et rendre le monde plus humain. Un lien direct sera fait avec la recherche de sens et de bonheur en acceptant l'éclairage que donne la foi pour discerner et la force de l'Esprit saint pour vivre conformément à ces discernements qui vont parfois à l'encontre de l'air du temps.

Les temps changent et des questions nouvelles se posent dans divers domaines dont ceux de la bioéthique (clonage, procréation assistée, mutations génétiques, euthanasie, etc.), de l'évolution de la vie en société (situation des immigrés, bouleversement des rôles des hommes et des femmes, pollution, place du travail, droits de la personne, situation des femmes dans le monde, consommation, etc.), de l'économie (appauvrissement, pouvoir des multinationales, responsabilité des pays riches, etc.), de la psychologie (multiples formes de dépendance, absence de soutien, etc.). Toutes ces questions appellent une réflexion éthique. Quels critères proposer? Quel éclairage peut apporter la foi chrétienne? Comment vivre chrétiennement dans des situations inédites?

Dans la vie quotidienne, bien des parents ont besoin de soutien pour éduquer la conscience et le jugement moral de leurs enfants. Quant aux adolescents, ils sont souvent placés devant des choix difficiles, par exemple dans leurs relations interpersonnelles, dans l'exercice de leur liberté ou dans le domaine de la sexualité. Ils ne savent pas toujours quelle décision prendre. Le volet éthique traite de telles problématiques en se référant à la foi et à la dimension théologique de l'existence.

Des parcours intégreront la rencontre de témoins ou la référence à des témoins du passé non pas comme modèles moraux, mais comme modèles d'interprétation de leur vie. La pédagogie axée sur des récits de vie rejoint cette perspective.



Contenus et apprentissages

La réflexion éthique couvre tous les domaines de l'activité humaine et fait appel aux valeurs humaines fondamentales, celles qui traversent le temps : la liberté, la vie, l'amour, la recherche de la vérité, du beau, du bien. Pour amorcer une telle réflexion, on peut partir d'un événement, d'un article de journal, d'une découverte dans le domaine médical ou scientifique, d'un film, de situations de la vie familiale et de tout autre problématique.

La démarche engage directement les catéchisés qui sont amenés à identifier les valeurs en cause et les conflits entre elles, à nommer les solutions possibles et à choisir, en s'appuyant sur des repères chrétiens (l'Écriture, la tradition, l'enseignement social de l'Église), celle qui leur semble la meilleure, à s'engager dans un processus de transformation du monde et de la société et à se convertir.

Engagées dans une telle démarche, les personnes apprennent à se référer aux documents de la foi, à ouvrir le champ de leur conscience, à s'interroger sur les manières de vivre la foi dans le respect de la liberté de conscience et à l'intérieur d'un contexte particulier. Elles apprennent également à prendre la parole, à échanger et débattre pour peser les avantages et les inconvénients de tel ou tel choix, à témoigner de leur foi, à se référer aux grands témoins de la foi.

Intégration des autres approches

- Approche biblique : repères inspirés de l'Évangile.
- Approche liturgique: intériorisation.
- Approche contextuelle : analyse de situations et de problèmes concrets.
- Approche communautaire : pistes concrètes d'action à travers des projets.

3. Approche liturgique (prières, célébrations, sacrements)

L'approche liturgique permet d'approfondir le sens que prend la dimension spirituelle dans la vie personnelle et collective. Elle permet aux catéchisés de vivre des expériences rituelles et d'entrer dans la dimension symbolique des croyances. La prière, de même que la participation à des célébrations, les aident à se tenir devant Dieu, à dialoguer avec lui, à prendre le temps de se recueillir, de faire silence, à accueillir les sentiments qui les habitent et à les exprimer à Dieu en mots, en musique, en gestes, à exprimer les liens qui les unissent aux autres, à accueillir les mots de l'Église.

Des parents se disent parfois mal à l'aise pour initier leurs enfants au mystère de Dieu. Cette approche les aidera à trouver des moyens pour réaliser cette tâche à même la vie familiale.

Des parcours verront à initier les catéchisés au sens des grands symboles chrétiens et à faire vivre des expériences symboliques significatives de manière à susciter chez les catéchisés le désir de célébrer leur foi.

Les enfants, les jeunes et les adultes seront initiés aux sacrements à travers la liturgie, lieu par excellence du symbolique. S'il est nécessaire d'être initiés aux sacrements, d'en comprendre le sens et les divers éléments, il est encore plus nécessaire d'être initiés par les sacrements. Les catéchisés entreront ainsi dans une attitude d'action de grâce, pourront faire mémoire des bienfaits de Dieu et s'unir à la prière d'intercession de l'Église. C'est en participant à la liturgie et à la célébration des sacrements (baptême, eucharistie, réconciliation, confirmation, etc.) que cela se réalise. De gros efforts restent encore à faire pour que cela se réalise pleinement et que les sacrements ne soient pas qu'un point d'aboutissement de la catéchèse, mais l'entrée dans la vie chrétienne.

Contenus et apprentissages

Cette approche concerne le domaine de l'expression symbolique des croyances (sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie; sacrement du pardon; célébrations liturgiques) et de la relation personnelle à Dieu (prières communes à tous les chrétiens et prières personnelles).

Les catéchisés s'initient à la vie chrétienne en vivant des expériences de prière, de silence et de célébration. Cette démarche leur permet également de découvrir la dimension communautaire et festive de la foi.

La mémorisation de certaines prières dont le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie » reste une priorité. L'introduction à la prière des psaumes est également incontournable, sans oublier les nombreux chants qui sont à la disposition des catéchètes.

Intégration des autres approches

- Approche biblique : sens des symboles.
- Approche communautaire : « l'intériorité » ouvre sur l'action.

4. Approche contextuelle (fêtes, événements et situation de vie)

La foi s'exprime dans une culture, c'est-à-dire à travers un langage, une sensibilité, des façons de penser, des habitudes de vie. Pour rejoindre les croyants, la Parole de Dieu doit s'inculturer, c'est-à-dire s'adapter aux formes d'une culture donnée pour rejoindre en profondeur les catéchisés. Certains événements rythment la vie (fêtes, vacances) et d'autres la bouleversent (naissance, maladie). C'est dans ce contexte que se vit la foi : être chrétien c'est vivre son attachement au Christ sur le terrain même de ses engagements, au cœur même de ses préoccupations et de ses projets.

Les événements de notre vie qu'ils soient

prévus ou imprévus, tristes ou joyeux, questionnent directement le sens que nous donnons à la vie. Y projeter la lumière de l'Évangile peut aider à y découvrir une profondeur encore insoupçonnée. Comment interpréter les événements de notre vie à la lumière de la foi? L'approche contextuelle propose des réflexions sur divers thèmes, certains d'intérêt général et d'autres plus spécifiques aux enfants, aux adolescents ou aux adultes.

Contenus et apprentissages

Voici un aperçu des contenus qui constituent l'approche contextuelle. La présentation n'est pas exhaustive, mais donne une idée de l'importance de cette approche et des aspects qu'elle peut recouvrir.

Événements personnels : anniversaires, graduation, retraite, maladie, décès, divorce ou séparation, autres... occasion de réfléchir au sens de la vie, de la mort, de la souffrance, des limites.

Événements culturels : exposition d'art religieux, visite de lieux de pèlerinage, création d'une pièce de théâtre, rencontre de gens appartenant à d'autres traditions religieuses... Ouverture au pluralisme, aux grandes traditions religieuses, à l'histoire de l'Église, ...

Calendrier liturgique : l'Action de grâces, Toussaint, advent, Noël, Ste Famille, Épiphanie, carême, Pâques, Pentecôte. Sens du calendrier liturgique comme école de la foi.

La démarche varie selon les thèmes et les personnes qui la vivent. L'approche favorise la prise de parole, le contact avec la Parole de Dieu, l'initiation à une manière personnelle de vivre sa foi.

Intégration des autres approches

- Approche biblique : référence à des récits bibliques
- Approche éthique : réflexion sur le sens de la vie.



5. Approche communautaire (projets de fraternité et de solidarité)

La réalisation de projets fait vivre des expériences de fraternité (appartenance à un groupe). Elle permet de se confronter au réel et d'en cerner les enjeux, de développer le goût du service et du partage, de relever des défis, de rencontrer des témoins, de voir les implications concrètes d'une vie de foi. Cette approche est « catéchétique » dans la mesure où elle inclut une relecture de l'expérience à la lumière de récits bibliques, de témoins du présent ou du passé (histoire de l'Église). Elle favorise aussi des démarches intergénérationnelles et permet de décloisonner la catéchèse.

La relecture des expériences favorise la remise en question de ses valeurs, la découverte de la responsabilité et de la solidarité comme composantes de la foi.

Contenus et apprentissages

Le contenu consiste en la réalisation de projets, précédée d'une démarche de discernement et suivie d'une relecture à la lumière de la foi chrétienne. La démarche de discernement per-

met de choisir des projets qui répondent à la fois aux capacités des catéchisés et aux besoins réels des personnes et des groupes en faveur de qui se réalise le projet. La relecture se fait à la lumière de récits bibliques, de témoins de la foi et de l'enseignement social de l'Église.

En réalisant des projets, les personnes s'initient à une manière de vivre leur foi, s'éduquent à la vie communautaire et apprennent à interpréter une expérience personnelle et collective, elles reconnaissent aussi à travers ces démarches de solidarité Dieu présent dans la recherche de paix et de justice.

Intégration des autres approches

- Approche biblique : relecture du projet.
- Approche éthique : démarche de discernement ; relecture à la lumière de critères et de valeurs inspirés de l'Évangile.
- Approche contextuelle : engagement social.
- Approche liturgique : célébration.

Conclusion

En lisant ces lignes, le catéchète qui utilise les documents catéchétiques de l'OCQ aura pris conscience du sérieux de l'entreprise d'accompagner des adultes, des jeunes ou des enfants sur un chemin de foi. Surtout qu'il ou elle ne désespère pas, car si le document est important et doit être utilisé minutieusement sans brimer la créativité, bien plus importante est la relation qui se tisse entre tous les catéchisés. C'est dans l'espace ouvert entre eux que des conversions s'opèrent, que des remises en cause se produisent, qu'un

chemin de confiance s'ouvre. Si l'Esprit ne peut se passer de nous pour agir, il n'est pas prisonnier de notre action et trace sa route à travers des chemins sinueux. Rien ne l'arrête.

Celui ou celle qui doit rédiger des documents s'en trouvera conforté. Il ou elle aura de multiples choix à faire en ayant une vue d'ensemble de ce qui est proposé. Il ou elle verra dans quel horizon s'inscrit sa démarche et sa plume.

Bon courage et bonne route.





Office de catéchèse du Québec

2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
tél. : 514-735-5751 télécopieur : 514-735-8334